

La poudre magique

Jean-Pierre Guillet • Gilles Tibo



C O N T E S É C O L O G I Q U E S

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

Il y a bien loin d'ici un petit pays paisible, gouverné par le bon roi Pépin. Le passe-temps favori du roi est de soigner les fleurs autour de son palais, avec l'aide de sa fille, la jeune princesse Clémentine.

Un jour un inconnu se présente au château. Il porte un petit coffre sous le bras. Il dit d'un air mystérieux :

« Sire, je me nomme Mouk Tchouk. Je suis magicien. J'ai des secrets à vous révéler sur les plantes. »





Le roi, intrigué, le conduit à son jardin. Le visiteur lui fait remarquer quelques fruits piqués par les insectes, des feuilles grugées par les chenilles, des cloportes qui grouillent sous les pierres, des toiles d'araignée ici et là.

«Majesté, dit Mouk Tchouk, aimeriez-vous savoir ce que vos plantes pensent de cette vermine? Je vais vous révéler un de mes secrets.»

Il sort un instrument de son coffret. Cela ressemble à un stéthoscope de médecin. Il place les écouteurs sur les oreilles du roi et pose l'autre bout sur un rosier plein de pucerons.

Le roi, stupéfait, entend une toute petite voix qui dit : « Aïe ! Ouille ! Assez ! Aidez-nous, bon roi. Il y a plein de vilaines bestioles qui nous grignotent. Débarrassez-nous-en, s'il vous plaît ! »

Le roi, fort peiné, s'écrie : « Oh ! je ne savais pas que mes chères fleurs pouvaient parler ni qu'elles ressentaient la douleur ! »

« Rassurez-vous, dit Mouk Tchouk, je connais un autre secret pour régler ce problème. »



Cette fois, il sort du coffret un petit sachet et répand sur le rosier une poudre de couleur mauve. Aussitôt les pucerons tombent raide morts par terre.

Mouk Tchouk explique : « Cette poudre magique élimine tous les insectes et autres petites bestioles. Vous n'auriez qu'à la faire répandre partout dans le pays. Fini les sauterelles qui mangent les récoltes, ou les moustiques qui vous piquent. Pensez comme vos sujets vous seraient reconnaissants. »





La princesse Clémentine a suivi son père et le mystérieux visiteur au jardin. Elle est inquiète : « Sire Papa, moi j'aime bien observer toutes ces petites bêtes. Je ne veux pas qu'on leur fasse de mal ! »

Son père répond : « Quelle drôle d'idée, ma chérie ! Toutes ces bestioles sont si laides ! Elles ne servent à rien et incommode les plantes et les humains. »

« Je pense que ce n'est pas bien de déranger la nature », dit la princesse.

Le roi s'impatiente : « Clémentine, dit-il, laisse parler les grandes personnes ! J'ai toute confiance en monsieur Mouk Tchouk et ses secrets extraordinaires ! »

« Mais, papa... »

« Ça suffit, rentre au château ! »